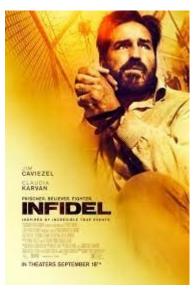
Infidel, le dernier film de Cyrus Nowrasteh



Article rédigé par Bruno de Seguins Pazzis, le 13 septembre 2021

Journaliste et blogueur américain, chrétien, Doug Rawlins part donner une conférence au Caire où il se fait kidnapper par des membres du régime iranien qui l'accuse d'espionnage. Il est aussitôt condamné à une lourde peine de prison, loin de son pays et des proches. Fonctionnaire au département d'État des USA, son épouse Liz se rend compte qu'elle est la seule à se soucier de son cas. En effet, le gouvernement américain ne semble pas motivé pour négocier sa libération et l'oublie rapidement. Déterminée à le libérer coûte que coûte, Liz se rend dès lors en Iran toute seule où elle est confrontée à un système politiquement retors...

Sorti il y a un an aux Etats-Unis, *Infidel* est la deuxième collaboration (*La Lapidation de Soraya M.* en 2008) entre le cinéaste américain <u>Cyrus</u> Nowrasteh d'origine iranienne et Jim Caviezel, l'inoubliable interprète de Jésus dans *La Passion du Christ* (2004) de Mel Gibson. Une nouvelle fois le cinéaste d'origine iranienne parle de la corruption et des violations des droits de l'homme par le <u>régime iranien</u> en se concentrant sur les journalistes étrangers (ici le blogueur Doug Rawlins) dont les droits sont violés. Il ne s'agit pas d'une reconstitution de faits authentiques, mais Cyrus Nowrasteh a connu plusieurs exemples réels de <u>ressortissants américains emprisonnés par le gouvernement iranien</u>, parmi lesquels Xijue Wang, un sino-américain qui a été emprisonné en Iran de 2016 à 2019 après avoir été accusé d'espionnage et <u>Robert Levinson</u>, un agent de la CIA dont il est à peu près certain à ce jour qu'il est mort en Iran pendant sa détention.

Ainsi, à partir des détails de certains faits vécus, en les amalgamant, il construit son propos. Ce propos plutôt politique est enrobé dans un récit qui prend la forme d'un « thriller » qui après un départ un peu lent retient fortement l'attention du spectateur après l'arrivée du personnage principal au Caire et l'entretien qu'il accorde à la télévision égyptienne. L'ensemble ne fait pas vraiment dans la dentelle mais, à une action efficace, qui sans réserver d'extraordinaires surprises mène à une grande séquence finale qui plaira aux plus jeunes, se superpose une réflexion sur l'opposition frontale entre le monde chrétien et le monde islamique. Ce thème est sous-jacent tout le long du film par le biais du positionnement très clivant du personnage principal, Doug Rawlins qui est un chrétien engagé et pour lequel l'Islam est une imposture. Mais le thème de l'opposition entre Islam et Christianisme est également évoqué au travers du groupe d'iranien chrétiens, essentiellement composé de femmes, opposés au régime et qui vient en aide à Elizabeth Rawlins venue à Téhéran pour essayer de sauver son mari. Cet aspect un peu manichéen se trouve nuancé par le fait que ce sont finalement des agents israéliens qui permettront le succès de l'exfiltration de Doug Rawlins. Ce cocktail d'action, de suspense parfois et de réflexion sur le totalitarisme religieux fait d'Infidel un film agréable à voir aussi bien pour des jeunes adolescents que pour des adultes. Un thriller mouvementé et engagé.

Bruno de Seguins Pazzis

Avec <u>Jim Caviezel</u> (Doug Rawlins), <u>Claudia Karvan</u> (Elizabeth Rawlins), <u>Hal Ozsan</u> (Ramzi), <u>Stelio</u> <u>Savante</u> (Pierre Barthes), <u>Aly Kassem</u> (Javid), <u>Bijan Daneshmand</u> (Dr. Hossein Tehrani), <u>Isabelle Adriani</u> (Maria Landi) <u>J.R. Cacia</u> (sergent Knebel), <u>Nadeem Srouji</u> (Larijani), <u>Noor Taher</u> (Meena), <u>Rula Khoury</u>

Liberte Politique

(journaliste). Scénario : <u>Cyrus Nowrasteh</u>. Directeur de la photographie : Joel Ransom. Musique : <u>Natalie Holt</u>.